MAPPE MONDE 89/1

Camargue

Maryse CLARY

RESUME Comment la représentation de l'espace camarguais dans un guide touristique fait état des représentations sur la Camargue et inverse la notion de centralité en Bas-Languedoc.

ABSTRACT How the representation of the Camargue space in a touristic guide organize the image representations of the Camargue and reverse the notion of centrality in Bas-Languedoc.

RESUMEN He aquí cómo la representación del espacio de la Camargue en una guía turística se vale de las representaciones sobre dicha comarca invirtiendo la noción de centralidad en el Bajo-Languedoc.

• BAS-LANGUEDOC
• CAMARGUE
• MODELE
• REPRESENTATIONS
• SYMBOLE

• BAS-LANGUEDOC
• CAMARGUE (The)
• MODEL
• REPRESENTATIONS
• SYMBOL

• BAJO-LANGUEDOC
• CAMARGUE
• MODELO
• REPRESENTACIONES
• SIMBOLO

Carte «kitsch» pour certains, «rétro» pour d'autres, clin d'œil non dénué d'humour: gamme de couleurs chaudes, fouillis, série de clichés, fondu enchaîné, plume et gouache, le trait précis, le détail poussé à l'extrême, tout un monde qui s'étale et qu'il faut décrypter.

Dans cette profusion de photos de vacances redessinées, d'emboîtements, on peut choisir son programme à la carte. Jouer à la roulette au Casino de la Grande-Motte, faire une excursion dans la réserve naturelle, se promener sur les pas de Daudet ou visiter les monuments romains: il y en a pour tous les goûts. Exhaustivité mais *déformation par un jeu d'échelles différentes*, certains traits minimisés jusqu'à être gommés: la Camargue «industrielle» des salines ou la construction navale; d'autres amplifiés jusqu'à devenir écrasants: la Camargue des traditions avec l'Arlésienne et l'omniprésence du taureau, «sauvage» dans le Vaccarès, plus discipliné dans les manades, «bouvine» des jeux camarguais autour de Lunel, corrida dans les Arènes de Nîmes.

Deux impressions, deux images selon que la vision est globale —lumière chaude du soleil, mer, naïade, l'image des vacances— ou analytique avec tous les éléments d'un traditionnalisme fossilisé jusqu'au folklore; *deux trames qui se superposent*, les «3S» anglo-saxons repeints aux couleurs camarguaises sur fond de produits «typiquement» méditerranéens —vin, olives, miel, lavande—, ceux-là même que l'on trouve dans les boutiques de «produits régionaux» qui jalonnent les autoroutes.

Une structure auréolaire

Mais le désordre n'est qu'apparent, de cette complexité émerge une organisation de l'espace selon une structure auréolaire centrée sur les Saintes-Maries-de-la-Mer, haut lieu symbolique où, dit la légende, vinrent s'échouer Marie-Jacobé et Marie-Salomé suivies de leur servante Sarah, ce que perpétue chaque année le pèlerinage gitan.

• Première auréole, *la Camargue laguno-marine*, réserve naturelle, région amphibie mise en valeur par le graphisme, plantes aquatiques, oiseaux, Camargue des taureaux et des chevaux.

• Deuxième auréole, *la Camargue aménagée*, équilibre subtil entre l'eau douce et l'eau salée, cette eau source de conflits entre ceux qui veulent maintenir en l'état: détenteurs de chasses privées que l'on loue fort cher, manadiers qui font visiter les touristes; ceux qui veulent assécher les étangs et irriguer d'eau douce: propriétaires de grands mas, producteurs de vins des sables; ceux qui veulent réintroduire l'eau de mer: les Salines d'Aigues- Mortes.

• Troisième auréole, *la Camargue urbaine*, véritable microcosme du réseau urbain régional. Arles la romaine; Saint-Gilles la médiévale; Le Grau-du-Roi, doublet balnéaire de Nîmes au XIX^{e} siècle; Port-Camargue, complexe touristique créé dans la seconde moitié du XX^{e} siècle.

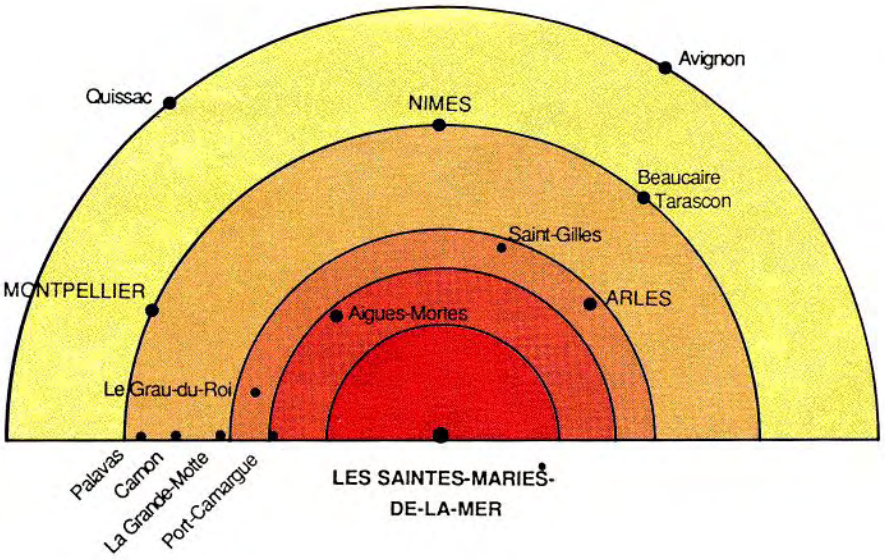
M. Clary, Camargue

1. «Bonjour la Camargue»

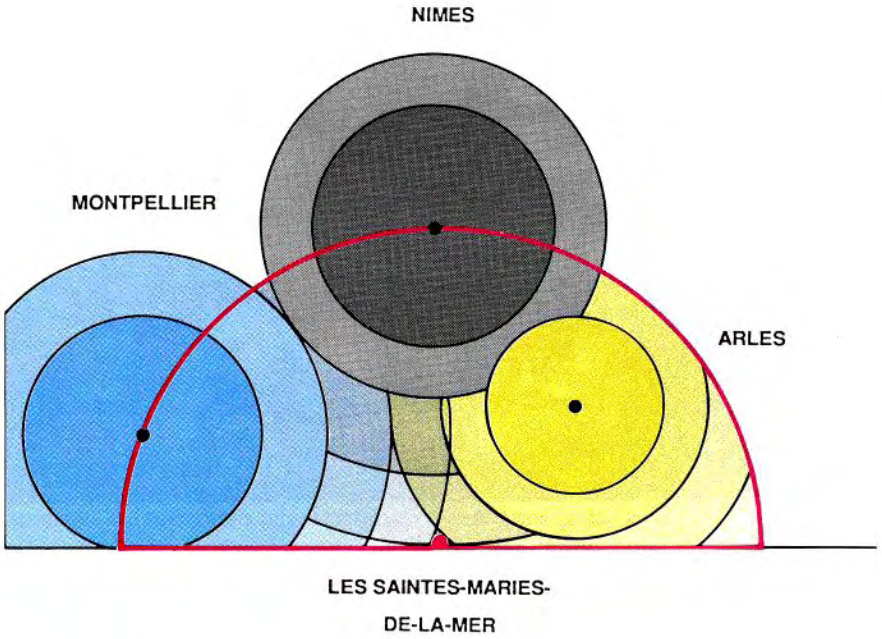
Source: *Bonjour la Camargue*, guide, Les Editions du Pélican.

• Quatrième auréole, *les villes* du Bas-Languedoc et de la Provence occidentale, Montpellier, Nîmes, Beaucaire et Tarascon, villes symbolisées par leurs monuments, leur histoire, leurs festivités, villes serties dans des campagnes où poussent la vigne et l'olivier et où paissent les moutons. Images obsolètes d'où sont exclus la C.N.A.B.R.L., R. Bofill, I.B.M., ou le «Paquebot» de Nouvel.

• Cinquième auréole, *le Haut Pays*, de Quissac à Avignon, à l'horizon limité de part et d'autre du Rhône par les Cévennes et le Mont Ventoux.



2. Le modèle de centralité proposé par la carte



3. La Camargue et la réalité du réseau urbain

Renversement Centre-Périphérie

Si on essayait de déterminer à quel type de classe socio-spatiale appartient la Camargue et pour reprendre la classification d'A. Reynaud, on pourrait hésiter entre:

- *angle mort*, elle l'a été vraisemblablement jusqu'à l'installation des Salins du Midi;
- *isolat*, pendant longtemps, elle a vécu repliée sur son mode de vie original;
- *périphérie délaissée*, sûrement, exutoire des grandes villes régionales pour la promenade à cheval ou la chasse à la sarcelle;
- *associat*, oui, quand affluent, l'été, les touristes étrangers venus du «Nord»;

mais «centre» qui y aurait songé? Avec Arles dans son orbite, et Nîmes et Montpellier dans sa périphérie qui, par un renversement inattendu, de «centres» du Languedoc se retrouvent à la «périphérie» de la Camargue.

La Camargue, objet symbolique

La Camargue, terre d'économie agricole, création des grands propriétaires fonciers, devenue au XIX^{e} siècle productrice de biens industriels avec l'installation de la Société des Salins du Midi et de Péchiney, se trouve transformée, en cette fin du XX^{e}, en support d'activités tertiaires, activités scientifiques liées au Parc Régional, espace de loisirs, loisirs de classe, loisirs de masse, où les ressources réputées marginales (chasse, pêche, élevage de taureaux et de chevaux) sont devenues essentielles pour produire et objet «typique» qui va attirer les touristes, cet espace «naturel», le seul entre Nice et Perpignan.

La Camargue est devenue objet symbolique, «terre sauvage», terre libre. N'est-ce pas ce symbole qu'a voulu reprendre dans ses affiches électorales une candidate devenue pour un temps ministre en choisissant de se présenter, à cheval, galopant dans la sansouïre?